

Lehrerseminar Altenryf

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **62 (1933)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pierre ; Alfred Pillonel, de Seiry ; Alfred Repond, de Charmey ; Henri Schnarenberger, de Guin ; M^{lles} Yvonne Droud, de La Joux ; Fernande Hæring, de Villarvolard ; Charlotte Herbster, de Dürrenäsch (Argovie) ; Rose Joye, de Mannens ; Marie Levet, de Vouvry (Valais) ; Simone Levrat, du Saulgy ; Pauline Macheret, de Vuisternens-en-Ogoz ; Jeanne Matter, de Kolliken (Argovie) ; Marie Mauron, de Sales (Sarine) ; Angéla Pauli, de Progens ; Aline Perillat, de Grand-Bornand (Annecy) ; Violette Racine, de St-Imier (Jura bernois) ; Yvette Ruffieux, de Crésuz ; Edmée Schmidt, de Etzken (Argovie) ; Cécile Schorderet, de Fribourg ; Frida Staufer, d'Eggiwil (Berne) ; Cécile Suter, de Langnau (Argovie).

Avec la mention *bien* : MM. Bernard Chardonnens, de Dommidier ; André Descloux, de Romanens ; Gustave Zosso, de Courtepin ; M^{lles} Olga Ansermet, de Montbrelloz ; Marie-Jeanne Mœhr, de Fribourg ; Marguerite Sallin, de Villaz-St-Pierre ; Thérèse Seydoux, de Vaulruz ; Hélène Thurler, de Fribourg.

Avec la mention *satisfaisant* : MM. Max Baillif, de Villeneuve ; Bernard Maillard, de Genevez (Jura bernois) ; Jean Pillonel, de Seiry ; Séraphin Villosz, de Sorens ; M^{lle} Marie-Louise Mændly, de Fribourg.

La Commission a octroyé un brevet pour l'étranger à M. Paul Comte, de Romont.

Le brevet pour l'enseignement frœbelien a été décerné à M^{lles} Judith Evéquo, de Sensine (Valais), et Maria Lambert, de Russy.

Enfin, le diplôme pour l'enseignement des ouvrages manuels a été délivré à M^{lles} Adélaïde Guillebeau, de Morat ; Marguerite Hegglin, de Menzingen ; Frida-Bertha Kratzer, d'Aeschi (Berne) ; Alice Rentsch, de Ferenbalm (Berne) ; Marie-Louise Rubli, de Morat ; Martha Schœnenberger, de Kirchberg (St-Gall) ; Rosa Staufer, d'Eggiwil (Berne) ; Sophie Fragnière, de Lessoc, et Denise Freytag, de Chiètres.

— x —

LEHRERSEMINAR ALTENRYF

Es ist uns angenehm, mitteilen zu können, dass die deutsche Abteilung des Lehrerseminars Altenryf im Herbst wieder eröffnet wird. Gemäss der neuen Organisation, werden fortan nur mehr jedes zweite Jahr neue Kandidaten aufgenommen. Der Bedarf an Lehrkräften für den deutschen Kantonsteil rechtfertigt dieses Vorgehen.

Um den Sekundarschulen eine möglichst hohe Bildungsstufe zu erhalten, wurde vorgesehen, dass das erste Studienjahr für das Lehramt noch in der Sekundarschule absolviert werden muss. Infolgedessen wird sich die Aufnahmeprüfung für die zweite Klasse, im September nächsthin, auf den Studienplan des in der Sekundarschule

bestandenen ersten Schuljahres des Lehrerseminars erstrecken. Die Eltern und Lehrer, die es angeht, mögen von diesen Angaben gebührend Kenntnis nehmen und ihrerseits an der Erreichung dieses Zieles mitwirken.



BIBLIOGRAPHIE

Le Traducteur, journal allemand-français pour l'étude comparée des deux langues. Voici une modeste publication à recommander à qui désire étudier aussi utilement qu'agréablement les langues allemande ou française. L'administration du *Traducteur*, à La Chaux-de-Fonds (Suisse) enverra volontiers un numéro spécimen gratis sur demande.

* * *

Pour l'embellissement de notre vie. *L'art enseigné aux jeunes*, par le chanoine Th. Bondroit. Casterman, éditeurs, Paris-Tournai. Un volume in-8° carré, 21 × 28, 200 pages. Préface du R. P. Sertillanges, O. P., membre de l'Institut. Nombreuses illustrations en héliogravure. Couverture artistique en couleurs. — Prix : édition sur beau papier : 18 fr. ; édition ordinaire : 14 fr.

Dans sa lettre-préface à l'auteur, parlant des bonnes pages de cet important ouvrage, le R. P. Sertillanges s'exprime ainsi : « J'admire leur vive allure, leur variété, leur compétence technique, la solidité de doctrine esthétique qu'elles décèlent et, pour finir, ce goût d'humanité, de spiritualité supérieure qui se dégage de votre pensée à propos de ses objets ».

Il n'y a pas de plus bel éloge à faire de ce livre où le goût le plus sûr s'allie, tout naturellement, à un charme profond. Inculquer aux jeunes le sens du Beau, non pas à la manière de ces critiques « qui se croiraient déshonorés en décrivant un sujet », ainsi que le note pertinemment l'éminent préfacier, mais en détaillant avec complaisance et compétence les merveilles de l'art architectural, pictural, sculptural, tel a été le but de l'auteur. Il y a parfaitement réussi. Aussi, peut-on dire que « Pour l'embellissement de notre vie », dont la présentation typographique et le choix des illustrations font honneur aux éditeurs, est incontestablement un des meilleurs ouvrages qu'il soit possible, à l'heure actuelle, de mettre entre les mains de nos jeunes gens, en vue de leur formation esthétique.

* * *

La Nursery. Le Jardin des mioches, par Jaques Dalcroze. Editeurs Delachaux et Niestlé S. A., Neuchâtel.

Les titres le disent : ce sont des chansons destinées aux « tout petits ». On y chante ces « riens », disent les grandes personnes posées, sans se douter que ces « riens » remplissent la journée des mioches, que tout est intéressant à leurs yeux, du cri du chat dont on tire la queue au boulier dont glissent les boules, des souliers que l'on cire aux visites à qui l'on répète indéfiniment « sa » fable.

Ces rythmes nets et simples, avec refrain, sont conçus pour être dansés, tout au moins mimés. C'est leur mérite. Il importe de créer, pour les gosses, du mouvement et de l'ordonner. Une chanson simplement chantée est un genre mort pour l'enfant qui veut gesticuler. Il aura le temps, plus tard, d'être immobilisé de longues heures dans les bancs scolaires. Laissons aux petits les rondes gaies et les mouvements.

